

Les outils numériques dans la crise

Je souhaite apporter une petite modération à l'euphorie que semble dégager l'utilisation des outils numériques pendant la crise et leur place dans « le monde d'après ».

J'ai pu discuter de la situation réellement vécu par un neveu de 28 ans, comptable, en télétravail et une nièce, 44 ans, prof de techno qui faisait cours depuis chez elle à ses élèves et aussi à ses 3 enfants. Ils n'ont pas vécu une expérience inoubliable.

Pour moi l'école à la maison a montré ses limites avec de nombreux élèves décrocheurs. Il faut faire attention de ne pas renoncer à l'école obligatoire et gratuite.

Le télétravail s'il n'est pas bien préparé, bien encadré, peut vite briser la frontière entre vie personnelle et vie professionnelle (réunion visio à 22H) parce que certains salariés ayant des enfants à la maison c'était difficile dans la journée. Il faut aussi tenir compte des frais qui sont engendrés chez le salarié : énergie, ligne internet, chauffage, climatisation, voir équipement informatique.

La télémédecine a vu son utilisation explosée, mais déjà de nombreux médecins utilisateurs pendant la crise disent qu'ils vont revenir à la visite en physique qui pour eux représente le vrai exercice de la médecine.

Tous ces outils qui se sont montrés très utiles doivent être utilisés, ils rendent service, mais pour moi ils ne constituent pas le socle du mode de vie d'une société. Ce sont des outils avec leurs avantages et leurs défauts, ils doivent être utilisés avec discernement.

En attendant l'utilisation de ces outils a boosté le chiffre d'affaire des GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft). Leurs cours de bourse se sont envolés, voilà des gagnants de la crise. Peut être y a-t-il là une piste de taxation sur leur chiffre d'affaire en France.

Pour continuer sur le financement de la crise, je pense que la proposition de la CFDT de taxer les héritages (première cause des inégalités) dès le 1^{er} euro est à mettre en avant.

Autrement la CFDT a su faire entendre sa voix avec des propositions réalistes et a ainsi joué son rôle d'interlocuteur sur les sujets sociétaux, et manifestement ses prises de position ne plaisent pas à tout le monde. Laurent Berger dans la continuité de son rôle lors du mouvement des gilets jaunes a été très présent dans les médias pour défendre nos positions et installer la CFDT comme interlocuteur incontournable sur tous les sujets sociétaux.

JL Belin